

**REGRETS SUR MA
VIEILLE
ROBE DE CHAMBRE**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649777433

Regrets sur ma Vieille Robe de Chambre by D. Diderot

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

D. DIDEROT

**REGRETS SUR MA
VIEILLE
ROBE DE CHAMBRE**

REGRETS.

sur ma vieille

ROBÈ
DE CHAMBRE

PAR

M. DIDEROT.

*Avis à ceux qui ont plus de goût
que de fortune.*

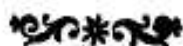


1772.



Avis au Lecteur.

***M**onsieur DIDEROT
ayant eu occasion de rendre un
service essentiel à Madame
GEOFFRIN, celle-ci imagina*



*par reconnoissance d'aller
déménager un jour tous les
haillons du réduit philosophique
Et d'y faire mettre d'autres
meubles , qui quoique beaux
étoient d'une extrême simplicité
Et ne sont devenus si recherchés,
que sous la plume poétique du
pénitent en robe de chambre
d'écarlate.*

*Lais , dont il est parlé dans
ces Régrets , est le nom d'un*

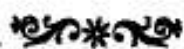
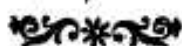


tableau de VERNET ; malgré ce qu'en dit Mr. DIDEROT, qu'elle ne lui a rien coûté, on est sûr cependant, qu'il obligea VERNET de prendre de sa part 25. Louis. Ce n'est rien, mais toujours beaucoup pour une bourse philosophique. Ce n'est pas assurément la faute de l'Artiste, qui vouloit absolument, que le Philosophe



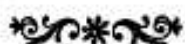
accepta son tableau ; mais celui-ci voulut, disoit-il, en payer au moins les couleurs & VERNET fut obligé de céder.

R.





Pourquoi ne l'avoir pas gardée ? elle étoit faite à moi , j'étois fait à elle. Elle moulait tous les plis de mon corps sans le gêner ; j'étois pittoresque & beau , l'autre roide , empesée me mamuquine. Il n'y avoit aucun besoin , auquel sa complaisance



ne se prêtat, car l'indigence est presque toujours officieuse. Un livre étoit il couvert de poussière, un de ses pans s'offroit à l'essuyer. L'encre épaisse refusoit elle de couler de ma plume, elle présentoit le flanc. On y voyoit tracés en longues raies noires les fréquens services, qu'elle m'avoit rendus; ces longues raies annonçoient le Littérateur, l'Ecrivain, l'homme qui travaille; à présent j'ai l'air d'un riche fainéant, on ne sçait qui je suis.

Sous son abri je ne redoutois ni la maladresse d'un valet ni la mienne,